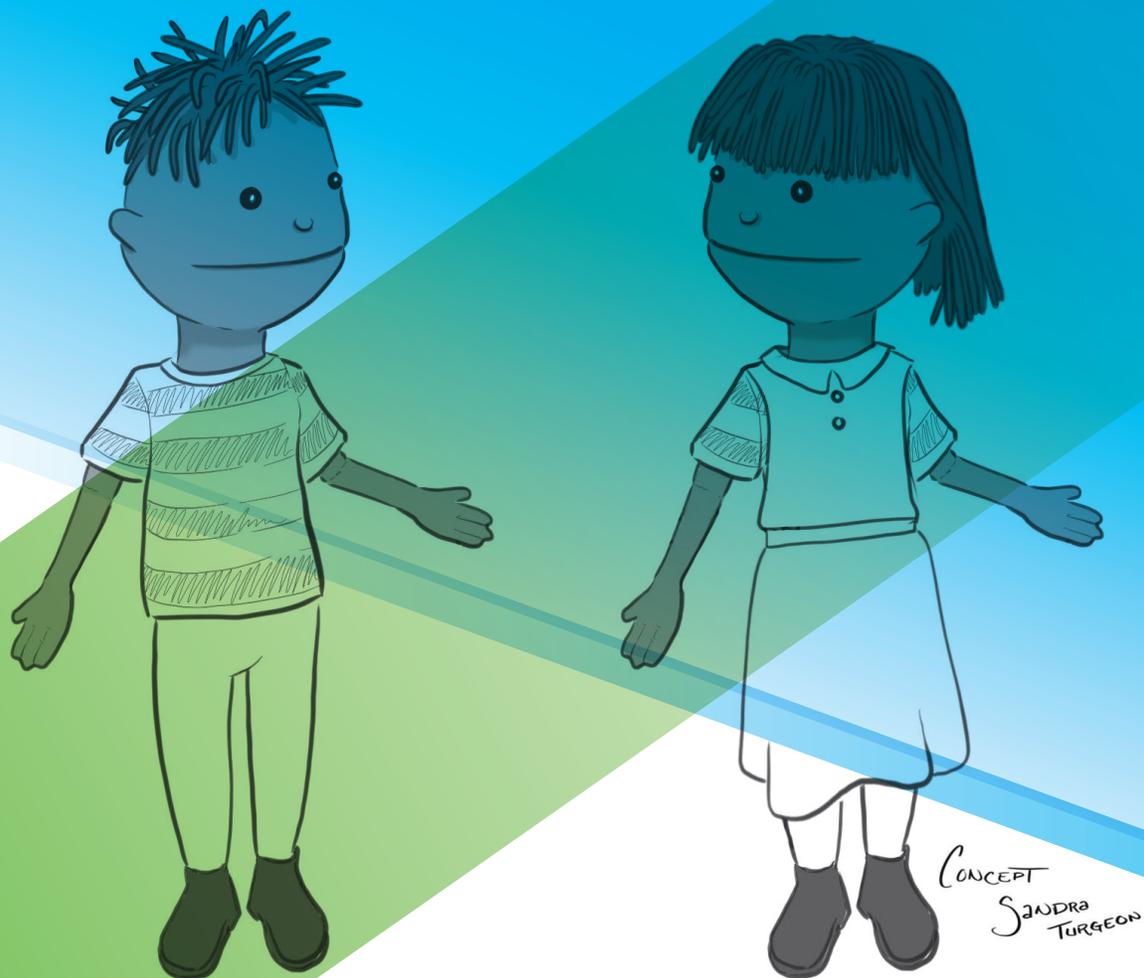


SENSIBILISER LES ENFANTS PENDANT LA PÉRIODE DE
PETITE ENFANCE SUR LES QUESTIONS LIÉES
AU **GENRE**, À L'**IDENTITÉ DE GENRE** ET
À L'**EXPRESSION DE GENRE**



FONDATION
Jasmin Roy
Sophie Desmarais

Créatrice de milieux de vie
positifs et bienveillants

INTRODUCTION

Ce fascicule constitue un outil pour les enseignants et les éducateurs en service de garde afin d'accompagner l'élève dans l'exploration, la compréhension et l'acceptation de la diversité de genres, des identités de genre trans et non-binaires ainsi que de l'expression de genre. Toutefois, le contenu de ce fascicule ne permet pas d'établir des diagnostics. Vous y trouverez des informations utiles et générales sur les concepts du genre et de l'expression de genre, la façon dont l'identité de genre se développe chez l'enfant de 2 à 7 ans ainsi que des sections portant sur les développements cognitif, affectif et social, toujours liés à l'identité et à l'expression de genre. Ce fascicule a été conçu pour vous soutenir lors de discussions ou de jeux visant à aborder les questions de l'enfant à propos de son identité ou de son expression de genre ou de celle d'un pair.

Alors que le terme « sexe » réfère aux aspects biologiques de la féminité (ex. : vulve) et de la masculinité (ex. : pénis) ; le concept de genre se rapporte davantage aux aspects psychologiques et sociaux. Habituellement, un enfant assigné au sexe masculin va développer, vers 2 ans, un sentiment d'appartenance au genre masculin. Il risque donc de se sentir à l'aise avec la majorité des comportements associés par notre société au genre masculin. Par exemple, jouer avec des camions et s'habiller « en garçon ». Il en est de même pour la plupart des filles, qui vont davantage choisir des activités ou des objets définis par la société comme étant féminins. Or, chez certains enfants, l'identification au genre ne correspond pas à leur sexe d'assignation à la naissance. Effectivement, l'enfant peut s'identifier au genre opposé, aux deux genres ou bien à aucun des genres binaires (on parle alors de non-binarité, le fait de n'appartenir à aucune catégorie de la binarité, homme ou femme). Il est également possible qu'un enfant explore un genre, puis l'autre, ce qui veut dire que l'identification ou l'exploration de genre peut être fluide et unique pour chaque enfant. Par exemple, un garçon de 3 ans peut, malgré la conscience de son sexe d'assignation à la naissance, manifester un plus grand intérêt pour des objets ou des activités socialement associés aux filles. Cela ne veut pas nécessairement dire que cet enfant s'affirmera comme fille plus tard. Cependant, il est également possible que ce comportement se cristallise et qu'une fois adolescent, puis par la suite adulte, il continue de s'identifier au genre féminin.

Ces différences peuvent engendrer de nombreuses situations nécessitant des interventions particulières. Par exemple, une petite fille s'habillant quelquefois comme un garçon devant son groupe de pairs, pour qui les stéréotypes de genre signifient que le bleu est pour les garçons, risque de susciter questionnements, moqueries et même des comportements inadéquats.

Pendant la période de la petite enfance, l'identification ainsi que l'expression de genre prend habituellement place. C'est donc une période au cours de laquelle il est essentiel d'accompagner les enfants, puisque le spectre du genre est de plus en plus perçu comme fluide et diversifié. Afin de bien outiller les jeunes à propos des questions liées au genre, de leur permettre de s'exprimer en fonction de leur unicité et du respect de chacun, plusieurs conseils sont mis de l'avant dans ce document.

QUELQUES DÉFINITIONS...

Non-conformité de genre / Genre variant :

l'identité, le rôle ou l'expression de genre d'un individu est différent de celui que la norme culturelle associe habituellement à une personne de son sexe d'assignation à la naissance (Thériault et Vadnais, 2017).

Transgenre :

personne dont l'identité de genre ne concorde pas avec son sexe d'assignation à la naissance (Thériault et Vadnais, 2017).

Dysphorie de genre :

souffrance ou inconfort causés par la différence entre l'identification ou l'expression de genre d'une personne et son sexe d'assignation à la naissance (Fisk, 1974; Thériault et Vadnais, 2017).

Thériault et Vadnais (2017) suggèrent qu'il soit normal pour un jeune enfant de/d'...

- Explorer sa sexualité et son identité de genre ;
- Avoir un intérêt pour les jouets et jeux traditionnellement associés à l'autre genre ;
- Jouer avec les vêtements traditionnellement associés au sexe opposé.

Selon une récente étude, les enfants transgenres peuvent avoir des idées suicidaires ou des comportements d'automutilation en plus fortes proportions par rapport aux autres enfants (De Vries et coll., Amsterdam, 2011). Il est donc important de soutenir l'enfant en lui offrant l'information nécessaire pour répondre à ses questions tout en faisant la promotion de la diversité de genres et de la prévention de l'intimidation, qu'il s'agisse de sexisme, de transphobie et d'homophobie. Il faut également soutenir et éduquer les enfants vivant une période de questionnement à propos de leur genre (qu'elle soit passagère, fluide ou permanente) sans les brusquer. Les interventions doivent être adaptées à chacune des étapes du développement de leur identité de genre.



LES ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DE L'IDENTITÉ DE GENRE DE KOHLBERG (1966) :

- 1 > La conscience du genre de 18 à 24 mois
- 2 > L'identification du genre de 24 mois à 3 ans
- 3 > La stabilité du genre de 3 à 5 ans
- 4 > La consolidation du genre de 5 à 6 ans

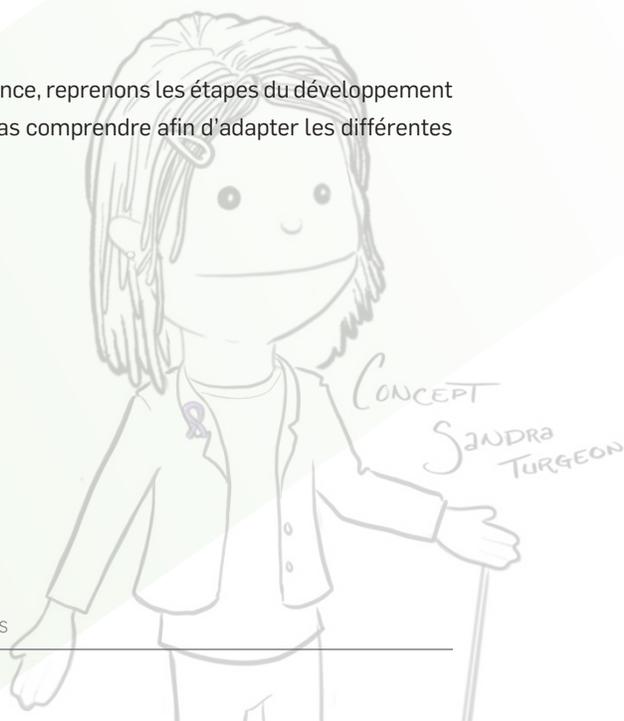
Avant la conscience du genre...

Le concept de soi se définit par l'ensemble des représentations et des perceptions de soi. Il répond à la question : « Qui suis-je? ». Le concept de soi est souvent divisé en deux composantes, le « Je » et le « Moi ». Le « Je » réfère au moi subjectif, alors que le « Moi » réfère au moi objectif (Lewis, 1991). Les experts du développement renvoient souvent au moi objectif comme le « Je », ou « J'existe ». Cette partie du concept de soi de l'enfant, développée vers 2 ou 3 mois, permet au nourrisson de comprendre qu'il est un être à part entière, distinct des autres objets et personnes, sur lesquels il peut agir. Par exemple, lorsque l'enfant touche un mobile, celui-ci bouge. Il comprend donc qu'il a un impact sur son environnement (Lewis, 1991). À cette étape, l'enfant ne possède pas encore la capacité de comprendre qu'il est un garçon ou une fille. Il comprend uniquement qu'il est une entité à part entière.

STADE 1 : LA CONSCIENCE DU GENRE

Le moi objectif, qui se développe plutôt entre 18 et 21 mois, survient lorsque l'enfant comprend qu'il constitue un objet ayant des caractéristiques particulières. L'enfant peut donc se placer dans certaines catégories en fonction de son sexe, de ses traits physiques ou de ses qualités et de ses défauts (Lewis, 1991). Apparaît, à cette période, la conscience du genre. L'enfant comprend qu'il existe, chez la plupart des individus, un genre masculin ou féminin. Il n'est par ailleurs pas en mesure de s'identifier à l'un des deux genres.

Afin de bien comprendre ce que l'enfant vit pendant la période de la petite enfance, reprenons les étapes du développement cognitif de Piaget. Il est important de savoir ce que l'enfant peut ou ne peut pas comprendre afin d'adapter les différentes interventions en fonction de ce développement.



Développement cognitif (Piaget)

Jusqu'à 2 ans, l'enfant se trouve au stade sensori-moteur. Selon la théorie cognitiviste, l'enfant découvre le monde à travers son corps et ses cinq sens. Il n'a toujours pas une compréhension logique de ces aspects. Comme nous l'avons vu, la conscience du genre prend forme. L'enfant comprend qu'il existe deux catégories de genres binaires : le masculin et le féminin. Il n'est toutefois pas en mesure de s'identifier à l'un des deux ; son développement cognitif est limité.

À ce stade, l'enfant traverse une phase que l'on nomme « égocentrique » sur le plan cognitif. Il n'est pas en mesure de se mettre à la place de l'autre ou de comprendre son point de vue. L'enfant croit que les autres pensent comme lui ou se sentent comme lui. Il est donc trop tôt pour parler d'empathie ou de se mettre à la place de l'autre.

Conseils pratiques :

À ce stade, il n'est pas nécessaire d'aborder dans un but éducatif le concept du genre avec l'enfant, car plusieurs auteurs suggèrent que le concept du genre n'est pas bien compris (Martin et Ruble, 2010). Il ne faut pas non plus considérer qu'un enfant qui démontre un intérêt pour des objets ou des situations genrés le fait en raison de leur aspect sexué. Par exemple, si un enfant d'un an préfère une balle rose plutôt qu'une balle bleue, cela n'a pas de lien avec le fait que le bleu est davantage associé aux garçons et le rose, aux filles. Avant deux ans, votre élève a uniquement acquis ce que les experts appellent la conscience du genre. Il comprend qu'il existe, la plupart du temps, un genre masculin et un genre féminin, sans pour autant s'identifier à l'un des deux.



STADE 2 : L'IDENTIFICATION AU GENRE

À partir de 3 ans, votre élève peut s'identifier au sexe qu'on lui a assigné à sa naissance, mâle ou femelle, garçon ou fille (Fagot et Leinbach, 1993). C'est à ce moment que l'identité de genre prend place. Bien que, généralement, l'enfant commence à s'identifier au genre qui correspond à son sexe d'assignation et développe un intérêt pour des objets et des caractéristiques socialement associés à ce genre, il est également possible qu'un enfant s'identifie au genre différent de son sexe d'assignation à la naissance, ou à des aspects liés à la masculinité et à la féminité, ou simplement qu'il ne s'identifie à aucun des deux (ce qu'on appelle non-binarité, une identité différente de la binarité, soit le masculin et le féminin). L'enfant de 2 ans sait qu'il est un garçon ou une fille, mais contrairement au stade précédent de la conscience du genre, il sait aussi que certains objets et caractéristiques sont associés au genre masculin ou féminin. Par exemple, une fille de 2 ans sait qu'elle est une fille ; elle sait également que les filles ont généralement, dans notre société, les cheveux longs, mais il est possible qu'elle préfère consciemment avoir les cheveux courts. Il est important de savoir que le troisième stade de développement du concept de genre, la stabilité de genre, n'est pas acquis. Cela signifie que même si cette fillette de trois ans sait qu'elle est une fille et que, malgré tout, son expression de genre diffère des normes sociales, elle n'est pas consciente que le genre soit permanent, c'est-à-dire que les filles deviennent des femmes et que les garçons deviennent des hommes. Le genre n'est pas, à ce stade, permanent.

Même si, depuis déjà plusieurs décennies, les chercheurs en psychologie du développement s'entendent pour définir des stades précis du développement de l'identité ainsi que de l'expression du genre, il est important de savoir que plusieurs experts proposent que le genre, l'identité de genre ainsi que l'expression du genre se conçoivent de plus en plus à travers un continuum, plutôt que des catégories précises et rigides. Par exemple, bien que l'ensemble des enfants s'identifie à un genre au stade de l'identification du genre, il est bien possible qu'un autre enfant ne s'identifie pas uniquement à un genre précis. Il peut, par exemple, se sentir parfois comme un garçon, parfois comme une fille. Il se peut également que cette identité change à travers le temps ou non. Nous associons de plus en plus l'identité et l'expression de genre au concept de « fluidité », qui peut s'exprimer sous plusieurs formes propres à chaque enfant, se transformant au fil du temps.

Développement cognitif (Piaget)

Durant ce stade, l'enfant utilise une logique simple. Il peut classifier des objets, comprendre le point de vue de l'autre et, surtout, il lui est possible d'utiliser des symboles. L'enfant peut comprendre que certains objets sont associés aux stéréotypes féminins ou masculins, comme vu précédemment. L'identification au genre peut donc prendre une certaine importance pour l'enfant. Il est aussi capable de comprendre que les autres peuvent avoir des émotions ainsi que des pensées différentes des siennes.

Les stéréotypes de genre prennent également naissance à cette période. Les stéréotypes de genre sont des généralisations sur des caractéristiques associées au genre. Par exemple, les mamans sont meilleures pour faire des boucles dans les cheveux et les papas sont meilleurs pour réparer des choses. Dès 3 ou 4 ans, l'enfant peut assigner à chaque sexe différents emplois, activités et jeux. Ensuite, vers 5 ans, il est possible pour lui d'associer des traits de personnalité à chacun des sexes. Par exemple, les petites filles pleurent et les garçons sont casse-cou.

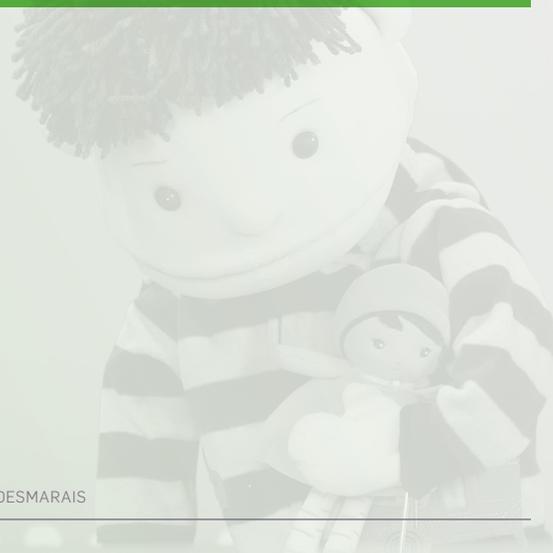
Les règles entourant les stéréotypes de genre évoluent également durant cette période. Par exemple, des études ont démontré qu'après avoir exposé les enfants de 4 ans à une mise en situation, il était correct pour eux que le protagoniste de l'histoire, de sexe masculin, pleure. Or, lorsqu'on a posé la question à des enfants de 6 ans, pour eux, le personnage de l'histoire ne pouvait pas pleurer, car il s'agissait d'un garçon. Ce genre de règles qui entourent les stéréotypes sexuels, même si ces derniers jouent un certain rôle en aidant les enfants à comprendre le monde complexe qui les entoure au moyen de catégories, risque de provoquer des situations dans lesquelles un enfant qui n'est pas conforme à ces règles sera pointé du doigt.

Effectivement, par besoin de catégoriser et d'exposer l'enfant (ex. : émission de télévision, comportement de ses frères et sœurs, observation de ses parents, etc.), l'enfant emmagasine une quantité énorme d'informations sur les rôles de genre. À cet âge, il risque d'être davantage rigide sur la façon dont une fille doit agir ou s'habiller versus un garçon. Sur le plan cognitif, il peut être aussi difficile pour l'enfant de comprendre l'exception. Par exemple, les garçons préfèrent le bleu, mais la couleur préférée d'Antoine est le mauve.

Conseils pratiques :

Comme nous l'avons vu, à ce stade, il est possible qu'un enfant adopte consciemment des comportements associés à son sexe d'assignation à la naissance, au sexe opposé ou aux deux sexes. Cela ne veut pas nécessairement dire que ce comportement va perdurer ou qu'il va rester le même pour toute la vie. Il est donc suggéré d'accompagner l'enfant avec des questions sur son identité ou expression de genre. Par exemple : « Pourquoi aimes-tu avoir les cheveux courts, Rita ? », « Comment te sens-tu ? » et « De quoi as-tu besoin ? ». Sous forme de questions de groupe, cet accompagnement vous permet de soutenir les jeunes dans la compréhension du développement de l'identité et de l'expression du genre de chacun, et ce, de façon non menaçante. Aussi, en parlant ouvertement de son identité ou expression de genre, l'enfant va comprendre qu'il s'agit d'un sujet dont nous pouvons parler, qui n'est ni tabou ni négatif.

En raison de leur capacité à utiliser des symboles, il peut être intéressant de faire des activités liées au genre à l'aide d'outils, comme une marionnette. Cela peut favoriser l'émergence de questions ainsi que des discussions sur le genre. L'enfant est maintenant capable de comprendre le point de vue de l'autre. Il peut donc être très pertinent d'effectuer de telles activités afin de sensibiliser les enfants à ce que vivent leurs camarades concernant leur propre développement d'identité de genre. Par exemple, « Toi tu es un garçon et tu aimes le bleu, Martin est aussi un garçon, mais lui aime le rouge ». De telles activités guidées peuvent servir non seulement à mener l'enfant vers une meilleure compréhension du développement du genre, mais également à favoriser le développement de l'empathie et, ainsi, à diminuer les comportements inadéquats.



STADE 3 : LA STABILITÉ DU GENRE

Selon les experts, c'est à cette étape que votre élève comprend que le sexe d'une personne est une caractéristique qui va rester stable dans le temps (Kohlberg, 1966 et Staby et Frey, 1975). Il peut donc répondre à des questions comme : « Quand tu étais petit, étais-tu un bébé fille ou un bébé garçon ? » ou « Quand tu seras grand, seras-tu une maman ou un papa ? ». À cette étape, il est possible que l'enfant éprouve un malaise avec ces questions, c'est-à-dire que même s'il sait qu'il est un garçon ou une fille sur le plan physique et qu'il est conscient des comportements associés à l'un ou à l'autre, il éprouve peut-être l'envie de devenir un adolescent ou un adulte du sexe opposé. S'il ne s'identifie ni à l'une, ni à l'autre des catégories ou qu'il se sent bien dans une combinaison des deux, on entre dans le spectre de la non-binarité, qui constitue une identité de genre différente de celle dite « binaire », soit l'homme ou la femme.

Il peut donc être difficile pour un enfant d'accepter que son genre ne change pas. Par exemple, à cette étape-ci, une petite fille qui désire avoir un pénis plus tard comprend que cela n'arrivera probablement pas. Notons tout de même qu'à ce stade, votre élève n'a pas encore acquis la dernière étape du développement de l'identité de genre, soit la constance du genre.

Cela signifie que c'est souvent l'apparence physique des autres qui détermine leur genre ou leur expression de genre. Par exemple, une personne avec une barbe est un homme parce qu'elle a une barbe, ce qui peut s'avérer faux. Il est possible que cette personne ne s'identifie ni comme homme, ni comme femme. Par exemple, une personne peut s'identifier comme n'ayant pas de genre ou sans identité de genre. Elle serait donc qualifiée de « non-binaire ».

Relativement aux théories sur le développement, l'enfant est toujours au stade de logique simple sur le plan cognitif.

Conseils pratiques :

Les enfants ont certainement des questions portant sur les différences de genre pendant cette période. Il se peut aussi que les jeunes commencent à s'identifier à un genre de façon permanente et qu'ils adoptent des comportements stéréotypés (ex. : démarche, vêtements portés). Il se peut également que votre jeune décide d'adopter un comportement plutôt associé au genre opposé à son sexe d'assignation à la naissance (ex. : une fille veut uniquement s'habiller avec des vêtements traditionnellement associés aux garçons). L'enfant de cet âge accorde une importance particulière à ses parties génitales et risque de démontrer un intérêt ou de poser beaucoup de questions concernant les changements de son corps à la puberté. Il est important d'amener l'enfant à dépasser la rigidité des stéréotypes de genre afin de développer une compréhension de ce qu'est l'identité du genre : fluide et unique à chacun. Par exemple, une activité peut avoir pour thème « Chacun de nous est unique » ou « On est tous différents », au cours de laquelle chaque enfant s'exprime sur la façon dont il se sent. De telles activités peuvent amener les enfants à développer leur empathie envers leurs camarades. Ce faisant, nous les menons vers la capacité à se mettre à leur place, même s'ils adoptent des comportements qui vont à l'encontre des stéréotypes de genre.

En parlant ouvertement de leur identité de genre, les enfants vont comprendre qu'il s'agit d'un sujet dont nous pouvons parler, qui n'est ni tabou, ni négatif.

STADE 4 : LA CONSTANCE DU GENRE

La dernière étape du développement du genre est la constance du genre, qui se développe vers 5 ou 6 ans. Ce n'est qu'à cette étape que votre élève comprend que peu importe l'apparence physique, le genre est permanent (Dafflon Nouvelle, 2006). Bien que les enfants développent aussi jeunes qu'à 3 ans des stéréotypes de genre (ex. : les mamans font la cuisine et les papas sortent les poubelles), ce n'est qu'à partir du développement de la constance du genre que les enfants ont une notion plus complète du concept de genre. Habituellement, les enfants vont développer un concept de genre correspondant à leur sexe d'assignation à la naissance, comme nous l'avons vu précédemment. Or, il se peut que votre élève s'identifie à un concept de genre opposé à son sexe d'assignation à la naissance et que cette identification se poursuive au-delà de l'étape du concept de genre. Selon de nombreuses études, de 25% à 30% des élèves au secondaire se définissent comme étant androgynes, ou bigenres (Boldizar, 1991), c'est-à-dire qu'ils s'identifient comme étant féminins ET masculins. Les études sur le genre et l'expression de genre sont de plus en plus nombreuses et l'idée qu'un enfant puisse s'identifier au genre opposé à son sexe d'assignation à la naissance, aux deux genres (androgynie) ou à aucun genre (non-binaire) est aujourd'hui définie par le terme « transgenre ». Aussi, pour certains, l'identité de genre sera en constant mouvement par rapport à leur sexe d'assignation à la naissance. Une personne fluide pourra se sentir féminin, masculin ou non-binaire, ou bigenre.

Conseils pratiques :

Attention : même si votre élève de 6 ou 7 ans s'identifie à un genre opposé, cela ne veut pas dire qu'il est ou sera transgenre. C'est pourquoi une approche d'accompagnement par des questions et des informations est suggérée. Tout au long de sa petite enfance, votre élève va passer des périodes au cours desquelles il va rechercher de la confiance, de l'autonomie, puis de la fierté (Erickson, 1980). Afin de ne pas nuire à ces différents objectifs, il est important de ne pas bousculer votre élève dans sa quête d'identité. Il s'agit d'être un guide, de répondre à ses questions, tout en soutenant son autonomie à développer un sens de soi.

En période de questionnement sur le genre, certains enfants peuvent être portés à ressentir une curiosité envers le corps de leurs camarades, par exemple, vouloir vérifier si un autre enfant a un pénis. Il est important de toujours encourager l'importance du respect des autres avec des principes orientés vers les limites de l'intimité corporelle de chacun : « C'est le corps de Marc, pas le tien ».

À FAIRE

- Poser et répondre aux questions dans le cadre d'ateliers structurés
- Créer des contextes favorisant l'émergence des questions des jeunes
- Valoriser la liberté de choisir et d'affirmer qui l'on est en toute confiance
- Guider les apprentissages par le jeu
- Encourager et valoriser l'acceptation
- Encourager et valoriser la possibilité d'être différent et unique
- Apprentissage d'un vocabulaire respectueux (ex. : « unique »)
- Utiliser des stratégies éducatives pour développer l'empathie
- Renforcement positif lorsqu'un jeune respecte le genre souhaité dans ses paroles et gestes (ex. : « Tu as respecté le genre de Miguel, bravo! »)

À ÉVITER

- Laisser un jeune se débrouiller seul face aux questionnements des autres
- Encourager des discussions sur le genre qui ne sont pas encadrées
- Ignorer les moqueries ou les commentaires et comportements inadéquats : il faut intervenir en tout temps!
- Ignorer des attitudes négatives envers le genre ou des questions
- Décourager, faire honte ou ridiculiser
- Employer des méthodes de socialisation négative (punir, ignorer, minimiser) versus des stratégies visant la compréhension
- Questionner un jeune concernant ses choix devant un groupe sans l'avoir consulté avant
- Imposer des activités basées sur les genres binaires et des rôles stéréotypés aux enfants en fonction de leur sexe assigné à la naissance

Ce fascicule ne présente pas tout le spectre complet du genre et de l'expression de genre, car certaines notions demeurent encore à l'étude. Il est conseillé de l'utiliser avant tout de façon ciblée pour favoriser le développement optimal de l'enfant.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bee, H. et Boyd, D. (2011). *Les âges de la vie. Psychologie du développement humain*, 4^e édition, Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique inc.

De Vries, A. L. C., Doreleijers, T. A. H., Steensma, T. D., & Cohen-Kettenis, P. T. (2011). *Psychiatric comorbidity in gender dysphoric adolescents*. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, and Allied Disciplines*, 52(11), 1195-1202.

Fisk, N. (1974a). *Gender dysphoria syndrome: The conceptualization that liberalizes indications for total gender reorientation and implies a broadly based multi-dimensional rehabilitative regimen* [Editorial comment]. *Western Journal of Medicine*, 120, 386–391.

Kohlberg (1966). *A cognitive-developmental analysis of children's sex role concepts and attitudes*. In E. E. Maccoby (Ed.), *The development of sex differences* (pp. 82-172). Stanford, CA: Stanford University Press

Martin, C. L., & Ruble, D. N. (2010). *Patterns of Gender Development*. *Annual Review of Psychology*, 61, 353–381.

Lawrence, A. (2003). *Factors associated with satisfaction of regret following male-to-female sex reassignment surgery*. *Archive of sexual behavior*, 32, 299-315.

Leinbach, M.D. et Fagot, B. (1993). *Infant Behavior and Development*, 16 (3)

Lewis, M. (1991). *Ways of knowing: Objective self-awareness of consciousness*. *Developmental Review*, 11, 231-243.

Novelle A., 2006, *Identité sexuée : construction et processus*, in *Filles-Garçons. Socialisation différenciée ?* Grenoble, PUG, collection Vies sociales : 9-26.

Papalia DE, Olds SW, Feldman RD. *Psychologie du développement humain*, 7th ed. Montréal : Chenelière McGraw-Hill, 2010.

Slaby, R. G. & Frey, K. S. (1975). *Development of gender constancy and selective attention to same-sex models*. *Child Development*, 46, 849-856.

PARTENAIRES



CRÉDITS

IDÉE ORIGINALE

Jasmin Roy

LEADERSHIP ET COORDINATION DU PROJET

Jasmin Roy, président

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

Mylène Isabelle, chargée de projet

Fondation Jasmin Roy Sophie Desmarais

RECHERCHE ET RÉDACTION DES SCÉNARIOS

Jasmin Roy

Jean-Sébastien Bourré

RÉDACTION DES FASCICULES ENSEIGNANTS, PARENTS ET SENSIBILISATION

Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, M.S.C.
en psychologie et professeure

RÉDACTION DU FASCICULE DES APPRENTISSAGES SOCIAUX ET ÉMOTIONNELS

Jean-Sébastien Bourré, M.A.

CONSULTANTS

Kenneth Jeffers

Julien Leroux-Richardson, président de l'ATQ

Marie-Claire Sancho, Doctorante en éducation, M.S.C.
en psychologie et professeure

Jean-Sébastien Bourré, M.A.

PRODUCTION DES VIDÉOS

Mc2 Concept

MUSIQUE ORIGINALE

Stéphane Corbin

DISTRIBUTION

Jeanie Bourdages dans le rôle d'Alix

Anne Lalancette dans le rôle de Julia / Julien
(marionnette)

Marcelle Hudon dans le rôle d'Annie (marionnette)

Richard Lalancette dans le rôle de Léo (marionnette)

CONCEPTION DES MARIONNETTES

Sandra Turgeon

GRAPHISME DES GUIDES PÉDAGOGIQUES

Carlos Paya, Révolution Publicité et Design

RÉVISION LINGUISTIQUE DES GUIDES PÉDAGOGIQUES

Jean-Sébastien Bourré

TRADUCTION

Communications McKelvey